

==== Jérémie 35 ====

La fidélité des Rékabites

Dayton Keese

Le chapitre 35 poursuit dans l'optique du chapitre 34, avec son examen de l'obéissance et de la désobéissance de Juda. La situation géographique reste la même, mais l'époque remonte aux jours de Yehoaqim, qui régna entre 609 et 598 avant J.-C. (vs. 1, 11). Au début de son règne, il fut vassal de l'Égypte (2 R 23.31-37). Après la bataille de Karkémich (605 av. J.-C.), il se soumit à Neboukadnetsar, jusqu'en 601 avant J.-C. (2 R 24.1). Lorsque l'Égypte s'éleva contre Babylone, Yehoaqim se rebella également contre Neboukadnetsar, avec pour résultat que les Syriens, les Moabites et les Ammonites se joignirent aux forces babyloniennes pour conquérir Yehoaqim, ce qui conduisit à sa capture et sa mort (2 R 24.2-6 ; 2 Ch 36.5-8 ; Jr 22.18-19). Les incidents du chapitre 35 eurent sans doute lieu vers la fin du règne de Yehoaqim.

Les principaux personnages de ce chapitre viennent de la famille des Rékabites¹, importante à cause d'un ancêtre, Yonadab, adorateur de Dieu (2 R 10.15-31). Il était du côté de Jéhu dans sa révolution contre l'iniquité et l'idolâtrie d'Achab et Jézabel vers 840 avant J.-C. Son influence plus de 200 ans avant les jours de Jérémie est capitale pour notre étude, parce qu'à ce moment-là, ses ordres étaient toujours respectés par ses descendants. Ce groupe nomade, qui vivait simplement, était venu récemment à

¹ Les Rékabites, parents des Qéniens (1 Ch 2.55), avaient vécu parmi les Amalécites du temps de Saül (1 S 15.5-6). Ils s'étaient joints aux Israélites au moment de leur exode d'Égypte (Jg 1.16 ; 4.11 ; Nb 10.29-32).

Jérusalem, pour être en sécurité devant les attaques des Babyloniens ("Chaldéens") et des Syriens (v. 11).

L'Éternel demande à Jérémie de chercher cette famille et de les conduire à la maison de l'Éternel. Nous ne savons pas comment il a fait cela, mais il les amène "dans la chambre des fils de Hanân, fils de Yigdaliahou, homme de Dieu" (v. 4)². Ce qui suit est sûrement l'un des meilleurs exemples jamais écrits de l'influence d'un seul homme sur sa postérité. Dans ce passage, Yonadab est nommé sept fois (vs. 6, 8, 10, 14, 16, 18-19) et identifié comme "père" six fois (vs. 6, 8, 10, 14, 16, 18). Avec les pronoms personnels, il y a 19 références en tout à Yonadab en l'espace de 19 versets. Ce nombre de mentions reflète naturellement la nature et l'impact de son influence.

EXEMPLE RÉKABITE D'OBÉISSANCE (35.6-11)

Dieu a sûrement souhaité de tout cœur que

² Charles J. Ellicott écrit : "Selon 1 Rois 6.5, le Temple de Salomon semble avoir eu, comme une cathédrale, des appartements à proximité, destinés spécialement à des sacrificateurs ou des prophètes importants. La prophétesse Houлда semble avoir habité dans de tels appartements connus sous le nom de 'second quartier' (2 R 14.22 - DAR). Dans le cas présent, la chambre était occupée par les fils de Hanân. Ce Hanân fut connu comme 'homme de Dieu', c'est-à-dire prophète, et donc quelqu'un qui approuvait, nous pouvons le croire, le travail de Jérémie (Dt 33.1 ; 1 S 2.27 ; 1 R 13.1 ; 20.28 ; 2 R 4.7, 9 ; 1 Ch 23.14 ; 2 Ch 11.2)" Charles J. Ellicott, *Ellicott's Commentary on the Whole Bible*, vol. 5 (Grand Rapids, Mich. : Zondervan Publishing House, 1959), 121.

POINTS FORTS. Sujet : Le symbolisme de la fidélité des Rékabites. **Scène :** Pendant le règne de Yehoaqim. **Vérité à retenir :** 35.14-16 : Le peuple de Dieu avait négligé sa Parole, et y avait désobéi.

Juda répond à ses commandements comme les Rékabites obéissaient à Yonadab ! “Nous obéissons”, disaient-ils (v. 8 ; 3.13, 25 ; 7.23, 28 ; 9.13 ; 11.3-4, 7-8 ; 12.17 ; 17.23 ; 22.21 ; 26.13 ; 32.23 ; 34.10-11). Tout étudiant des Écritures devrait noter ce terme et considérer ses réponses à Dieu à la lumière des commandements de celui-ci. Si nous les entendons, nous devons les mettre en pratique et y obéir. Nous devons accepter le message avec ses ordres, et nous préoccuper de chaque détail.

Il n’est pas surprenant de lire au verset 10 que les Rékabites obéissaient à “tout ce que nous a ordonné Yonadab”. Le verset 14 dit qu’ils avaient “maintenu” (“respecté” - BDS ; “observé” - BJER) les injonctions de Yonadab. Au lieu de seulement considérer les exigences de Yonadab, les Rékabites les accomplissaient, les confirmaient, les prenaient pour règle de leur vie et les maintenaient depuis au moins deux siècles. Le large éventail d’influence opérée par les instructions de Yonadab était encore plus significatif : lorsque Jérémie mit du vin devant eux, leur réaction refléta leur admirable obéissance. Notons les domaines de cette influence :

Ce qu’il buvaient :

Yonadab, fils de Rékab, (...) a ordonné à ses fils de ne pas boire de vin, et ils n’en ont pas bu jusqu’à aujourd’hui (v. 14).

La leçon est évidente pour les “hommes de Juda” et pour les “habitants de Jérusalem” :

Ne recevrez-vous pas la leçon ?
N’obéirez-vous pas à mes paroles,
— Oracle de l’Éternel ? (v. 13³).

Qui était concerné :

Vous ne boirez jamais de vin, ni vous, ni vos fils
(v. 6).

Cette prohibition s’étendait à tout jamais (héb. *’olam*). Aussi longtemps que la famille des

Rékabites existerait, cette règle contre le vin devait rester en vigueur — et c’était le cas ! Certains Rékabites devaient sûrement souhaiter boire du vin, mais puisque tous avaient respecté avec honneur l’engagement pris et établi une norme de maîtrise de soi, la famille demeurait fidèle.

Leur lieu de résidence :

Vous ne bâtirez pas de maisons, (...) mais vous habiterez sous des tentes toute votre vie (v. 7).

Cette sagesse n’est pas étrange ; elle produit la sécurité car, en tant que nomades, ils ne seraient ni attaqués ni volés, car leur biens matériels seraient trop maigres pour récompenser le brigand.

Leur emploi :

Vous ne sèmerez aucune semence, vous ne planterez pas de vignes et vous n’en posséderez pas (v. 7⁴).

Leurs époux et épouses :

Nous obéissons à tout ce que nous a ordonné Yonadab, (...) nous, nos femmes, nos fils et nos filles (v. 8).

Quand on s’engage devant le Créateur à un conjoint, et ce pour la vie, cette décision doit prendre en compte les occupations et le style de vie de ce conjoint. On ne doit jamais choisir un partenaire pour la vie sans prier avec ferveur !

Leur motivation :

Afin que vous viviez longtemps à la surface du territoire où vous êtes immigrants (v. 7).

Pour certains, l’obéissance aux règlements constitue un fardeau ; pour d’autres, elle est une offense ou même une farce. Beaucoup ne voient pas les récompenses de la justice. Ainsi, ils tombent dans la révolte, la dépression — en somme, le désastre. Les règlements de Yonadab n’avaient pas été donnés pour enlever la joie de

³ “Il ne s’agit pas d’un cas où l’on met une tentation devant un frère faible. Jérémie n’avait aucune intention d’induire ces ascètes en tentation. Il savait que les Rékabites s’étaient engagés à vivre selon une règle très rigoureuse, qui interdisait tout vin. Ce fut leur loyauté, leur obéissance à cette voie que Jérémie voulait à tout prix montrer aux chefs de la nation.” - James E. Smith, *Jeremiah and Lamentations*, Bible Study Textbook Series (Joplin, Mo. : College Press, 1972), 590.

⁴ “Les excès de boisson et les orgies déchaînées des temps de récoltes associés au culte de Baal étaient répugnants pour Yonadab. Puisque Baal était le dieu de l’agriculture, Yonadab refusa de permettre aux membres de son clan de semer, de planter ou de posséder des vignes. Par leur austérité, les Rékabites constituaient un reproche permanent pour les Israélites qui succombaient aux tentations (alléchantes) du culte sensuel de Baal. Comme les naziréens, les Rékabites établirent un exemple d’engagement envers Dieu” - Smith, 591.

ses enfants, mais au contraire afin de leur accorder des bienfaits à long terme dans le pays (Pr 3.1-10). Notez bien les promesses liées aux passages suivants : Jean 10.9-16, 27-29 ; 14.27 ; 15.10-12 ; Actes 2.36-47. Êtes-vous du genre obéissant ou désobéissant ?

DÉSŒBÉISSANCE DE JUDA (35.12-16)

Avec la norme étrange mais significative des Rékabites devant leurs yeux, Juda et Jérusalem entendent l'appel de Dieu :

Ne recevrez-vous pas la leçon ?
N'obéirez-vous pas à mes paroles,
— Oracle de l'Éternel ? (v. 13).

Dieu nous connaît, il nous instruit selon nos besoins. Cette instruction peut comprendre des doctrines pour les jeunes dans la foi, des reproches pour ceux qui s'égarerent, des exemples pour aider les uns, de la discipline pour les autres. Sa Parole satisfait les besoins de chacun (2 Tm 3.16-17), et chacun devrait recevoir avec ardeur ses directives.

Dieu avait envoyé ses prophètes de génération en génération, mais la norme en Juda avait été de refuser de les écouter (v. 16 ; 17.23 ; 32.32-35). Juda avait commis un double péché : elle n'avait pas fait attention et n'avait pas agi. Alors, Dieu dit :

Voici : je vais faire venir sur Juda et sur tous les habitants de Jérusalem tout le malheur que j'ai annoncé contre eux, parce que je leur ai parlé et qu'ils n'ont pas obéi, parce que je les ai appelés et qu'ils n'ont pas répondu (v. 17).

Par contraste, l'alliance de Dieu avec Juda, ses bénédictions particulières à son égard, auraient dû constituer deux raisons pour le respecter et lui obéir⁵.

⁵ "Obligation égale privilège ; relation particulière implique devoirs particuliers. Si Dieu est notre Père, nous lui devons une obéissance distinctive en raison de cette relation avec lui. La doctrine de la paternité de Dieu ne permet pas d'abandonner la fidélité due à notre Chef suprême. Au lieu de nous rendre nonchalants, cette doctrine devrait accroître l'assiduité de notre dévotion. (...) Le père a des droits sur ses enfants que personne d'autre ne partage. (...) Pendant des années, l'enfant dépend entièrement de ses parents. Sans défense, et ayant besoin d'une attention constante, il trouve auprès d'eux nourriture, protection, bonheur. Le souci des parents, leur travail et leur sacrifice devraient créer chez les enfants les liens d'une gratitude des plus profondes. Il est impossible de

LEÇONS POUR LES DÉSŒBÉISSANTS (35.17-19)

Chaque message prophétique reçu exige une réponse et garantit une réponse. Notre voyage dans la vie suit le même chemin. À cause de sa désobéissance, Juda a récolté sa récompense. Dieu a parlé et elle n'a pas écouté ; il a appelé et elle n'a pas répondu ; ainsi, Dieu a fait venir sur elle le désastre qu'il avait prononcé à son égard (v. 17 ; 11.11 ; 19.3-6 ; 26.3).

Dieu a toujours récompensé fidèlement l'obéissance. Celle des Rékabites envers Yonadab, leur ancêtre, n'est pas passée inaperçue. Dieu a promis à cette famille :

Ainsi parle l'Éternel des armées, le Dieu d'Israël : Yonadab, fils de Rékab, ne manquera jamais de descendants qui se tiennent en ma présence (v. 19).

Se tenir devant Dieu suggère plus que la continuité d'un nom ; il s'agit surtout du genre de convictions et d'obéissance dont les Rékabites avaient fait preuve.

Les Rékabites constituaient un exemple non seulement de soumission, mais aussi d'un esprit dévoué et consacré. Leur manière de vivre dépassait le simple cadre de l'obéissance à une loi : ils avaient une appréciation affectueuse et respectueuse pour celui qui avait donné cette loi. Cet esprit correspond de façon très réelle à celui de notre véritable exemple, Jésus-Christ. S. Conway dit ceci de l'attitude du Christ :

"Je fais toujours, dit-il, ce qui lui est agréable" (Jn 8.29). Comme Dieu est la réalisation de la perfection paternelle, de même le Seigneur Jésus-Christ est l'incarnation d'un fils parfait. Cette relation filiale fut testée et éprouvée comme nulle autre parmi les êtres humains, et elle n'a jamais failli, même dans l'agonie et l'apparent abandon de la croix. En lui, donc, nous trouvons notre Modèle, et dans son exaltation présente notre récompense⁶.

rendre aux parents ce qu'ils ont fait, et eux n'attendent pas cela ; mais la moindre des choses serait de leur offrir son obéissance." - T. K. Cheyne and W. F. Adeney, *The Pulpit Commentary*, vol. 11, *Jeremiah, Lamentations*, éd. H. D. M. Spence et Joseph S. Exell (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1950), 2 : 96.

⁶ S. Conway, in T. K. Cheyne and W. F. Adeney, *The Pulpit Commentary*, vol. 11, *Jeremiah, Lamentations*, éd. H. D. M. Spence et Joseph S. Exell (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1950), 2 : 101.